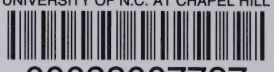
Mazarin
2697a
c.1

Paris metamorphosé en vn paradis...

RARE BOOK
COLLECTION

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL

Mazarin
2697a
c.1

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL

00023007737

PARIS
METAMORPHOSE'
EN VN
PARADIS
AV RETOVR DE LA PAIX.
EN VERS BVRLESQVES.

A PARIS,
Chez CLAVDE MORLOT, ruë de la Bucherie, aux vieilles Eſtuues.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

PARIS

METAMORPHOSÉ

EN UN

PARADIS

PAR LE RETOUR DE LA PAIX.

Paris transformé en vn Paradis.

QV'ELLE rare metamorphoſe
Que maintenant ie vous propoſe,
De voir la Ville de Paris
Eſtre changée en Paradis.
Ce n'eſt pas doncques de merueille,
De ce que l'on nous bat l'oreille,
Que quelque fois par vn malheur
On met fin à toute douleur,
O que ie trouue les adages
Des ces illuſtres perſonnages
Eſtre faits auecque raiſon,
Ils diſent qu'apres la priſon
La liberté paroiſt plus belle,
Et que la pluye renouuelle
La durée d'vn temps ioyeux
Et l'eſtat d'vn air gratieux;
Ainſi l'on void apres la guerre
Finir les maux qui ſont ſur terre,
Et renouueller vne paix
Qui detient les cœurs occupez
A la recherche des delices,
Et qui par ſes doux artifices
Contraint les hommes les plus fiers,
Et les plus rudes eſtafiers
De quitter le fardeaux des armes
Et de ſe laiſſer par ſes charmes

679575

Vaincre par ſon affection
Et non pas par l'effuſion,
Du ſang que l'auanture abhorre
Quand on en teint le ſein de flore.
Sans la paix le ſiecle eſt de fer,
Vn grand Royaume eſt vn enfer,
L'Eſtat d'vne grandeur enorme,
Tient de la paix ſa belle forme,
La guerre n'eſt qu'vn fleau de Dieu,
Dont il ſe ſert en ce bas lieu,
Afin de chaſtier les hommes
Qui parmy le ſiecle où nous ſommes
Cheriſſent du vice l'horreur
Et qui croupiſſent dans l'herreur,
A deſſein de ſuiure la voye
D'vne infame & maudite ioye
Ces hommes ou pluſtoſt ces foux
Sont la cauſe que le courroux
De la bonté toute celeſte,
Nous fait ſentir vn mal funeſte.
Et que la guerre en nos pays
Dont nous eſtions bien esbays:
Par ſes deſaſtreuſes ſemouſſes
Chãgeoit les choſes les plus douces
En des ſujets plains de rigueur
Et deſpoüillé de ſa vigueur,
Noſtre ioye qui deſolée
Panchoit au fond d'vn manſolée.

RBC/NcU

Si la guerre eſt mere de fiel
La paix eſt la fille du ciel;
Son aſpect plus doux que l'Aurore
Nous rauit lors qu'il nous honore
Des doux charmes de ſa beauté,
Son œil par ſa viuacité
Penetre les plus rudes ames
Qui n'ont point reſſenty les flammes,
Bien que ſeueres du brandon
De ce renommé Cupidon
Auiourd'huy le champ de victoire
Eſt le trophée de ſa gloire.
Le bon-heur marche à ſon coſté,
Que les armes ont achepté
La felicité ſouueraine,
Temporelle en la race humaine
Eſt vn des fruicts qu'elle produit
C'eſt la paix qui porte & conduit
Les hommes dans vne alliance
Et dans vne reſioüiſſance,
Qui ne laiſſe pas en apres,
Des deſplaiſirs entre-coupez.
C'eſt la paix qui rend ceſte ville
La plus belle & la plus vtile
Qui ſoit dans tout cét Vniuers,
Et qui fait qu'auec bras ouuerts,
On luy vient rendre des loüanges,
Des Nations les plus eſtranges.

Ha que ce n'eſt pas ſans raiſon
Qu'en ceſte agreable ſaiſon,
Nous voyons les fleurs printannieres
Leſquelles demeurent entieres,
Pour ſe changer en peu de temps
En des fruicts doux & rauiſſants.
Ce n'eſt pas ſans raiſon encore,
Si nous voyons la belle Flore,
Pleines des plantes dont l'odeur,
Eſgale en bonté la grandeur,
Des arbres qui nous font attendre
Qu'en Autome ils nous doiuent ren-
Et debiter les grands treſors, (dre,
Qu'ils ont mis & produit dehors.
La paix oblige la Nature
De n'auoir point aucun murmure
Ny d'auarice encore moins,
Mais quelle doit auecque ſoins
Nous eſtaler & ſans contrainte,
Tous les fruits dont elle eſt enceinte,
L'eſclat de la paix force l'air,
A paroiſtre ſerain & clair
Et de n'auoir point de nuages,
Qui nous cauſent de grands orages,
L'exalaiſon & la vapeur,
Qui ſont ſur ce beau champ d'azur,
De peur d'eſleuer vne guerre
Ne ſeruiront plus au tonnere.

De matiere pour le former
Encore moins pour en armer
Le carcau l'eſclair & la foudre,
Ceſte Deeſſe a fait reſoudre,
Le Ciel de faire que Paris
Fuſt dans la terre vn Paradis.
Ainſi ceſte raiſon ie preuue
Où la paix regne Dieu ſe treuue.
Or eſt-il que dans ce ſejour,
Maintenant la paix à la Cour,
Qui fait que l'Artiſan s'exerce,
Et le Marchand dans ſon commerce.
Donc il eſt vray comme ie dits,
Que Paris eſt vn Paradis.
Pour la preuue de ma Majeure,
Elle eſt de la ſaincte Eſcriture,
Ma Mineure eſt de la raiſon
Confirmée par la ſaiſon.
Ainſi ie demeure inuible,
Par mon illation ſenſible.
Et comme dans le Paradis,
Ses habitans ont les credits
De reluire comme les Aſtres,
Sans apprehender les deſaſtres.
De meſme noſtre Parlement
Nous ſert d'vn autre firmament,
Ou nos Senateurs ſont de flames,
Auec la candeur de leurs ames.
Parroiſſent comme dex Soleils

Doux clair-voyants & ſans pareils.
Les Payens ont logé les manes,
Dans vn ciel des Heros prophanes.
Et Paris loge dans ſon ſein
Veritablement vn eſſein (ſages
Des grands guerriers des hommes
Des Heros des grands Perſonnages.
Que s'ils parroiſſent immortels
Le cœur, l'eſprit les ont faits tels,
Dans ceſte eſpace deſirée
Ie veux dire dans l'empirée
Paroiſſent des diuins eſprits,
De meſme dans noſtre Paris,
On y trouue des diuins hommes,
De toute la terre on nous ſommes
Si dans le Paradis encor
On void regner le ſiecle dor,
Le bien, le bon heur, l'alegreſſe.
De dans Paris à ce iourd'huy,
Le peuple y viura ſans ennuy.
Et contant comme au premier aage
Sans crainte d'aucun eſclauage,
Et l'allegreſſe & le bon-heur,
La vertu le bien & l'honneur,
Le font viure dans la creance,
D'eſtre bien-heureux dans la France,
Donc bien à propos ie redits,
Que Paris eſt vn Paradis.

FIN.